

LA MONTAGNE

Publié le 15/11/2023

À Clermont-Ferrand, l'urbanisme mise sur la culture pour impulser un tournant



Pour la première fois, ces rencontres nationales se déroulent à Clermont-Ferrand : comme un symbole, elles sont organisées à la Comédie, une ancienne gare routière devenue scène nationale (photo d'illustration) METEO / CLIMAT © Thierry LINDAUER

Pas de réorientation écologique sans recomposition culturelle des territoires. C'est le thème qui permet à la 44e rencontre nationale des agences d'urbanisme de prendre de la hauteur et d'envisager un tournant. Près de 1.000 personnes entament cette vaste réflexion qui assume son côté punk ("No cultures, no futures") pendant trois jours à Clermont-Ferrand.

Le sujet pourrait avoir des allures de sujet de bac philo : « Pas de réorientation écologique sans recomposition culturelle des territoires ». Pour tenter d'y répondre, les participants à la 44e rencontre nationale des agences d'urbanisme, qui se déroulent à la Comédie de Clermont-Ferrand, disposent de trois jours.

Ce thème peut paraître grandiloquent. Il est au contraire bien ancré dans la réalité, celle d'aujourd'hui et surtout celle de demain. Le fait que Clermont-Ferrand croise les doigts pour être désignée capitale européenne de la culture en 2028 n'y est pas étranger.

L'urbanisme est aussi un acteur culturel

Mais cela va plus loin : « Nous tenons au fait que les agences d'urbanisme sont des acteurs culturels au sein des territoires, insistent Grégory Bernard et Stéphane Cordobès, président et directeur général de l'agence d'urbanisme Clermont Massif central. L'urbanisme ne se résume pas aux domaines scientifique et technique. »

L'urbanisme est aussi ancré sur les sciences sociales et sur la culture. Il ouvre sur des imaginaires.

Mettre la culture au cœur de l'urbanisme, dans la période actuelle, en plein anthropocène (ère géologique qui a démarré depuis que les activités humaines ont de fortes répercussions sur les écosystèmes), ce n'est pas une mince affaire. Ces rencontres clermontoises s'envisagent, humblement, comme un tournant.

Interroger la manière de construire une ville

« L'acte de construire est fondamentalement un acte culturel, ajoutent les deux organisateurs. Ce rendez-vous est l'occasion de prendre de la distance et d'interroger notre manière de bâtir une ville. Les agences d'urbanisme s'intéressent trop rarement au sensible, à l'émotion. Il faut que ça change et nous avons imaginé un programme qui va dans ce sens. »

Notre idée reste qu'en repartant de Clermont-Ferrand, les participants auront vécu une véritable expérience et qu'ils seront transformés.

Le rendez-vous ne veut donc pas se limiter à une succession de conférences d'experts : l'objectif est de faire dialoguer des personnalités qui viennent d'univers très différents, un philosophe, des élus, un chorégraphe, une anthropologue, un géographe, etc. Pour se nourrir de différentes sensibilités.

Mêler les émotions aux réflexions

Ce mercredi 15 novembre, la séquence d'ouverture était le parfait exemple de cette nouvelle orientation : partir de la réalité la plus triste et la plus éprouvante pour aller vers l'action et le faire comme remèdes à la sidération et à l'immobilisme. De Michel Lussaut à Jean-François Carron.

Le premier, grand théoricien de l'urbanisation du monde, est un géographe lucide et donc pessimiste. Mais pas fataliste. Il a livré une performance magistrale qui, au final, réclame de redonner une place aux imaginaires pour réinventer nos manières de faire. À sa façon, Michel Lussaut a lancé son appel de Clermont pour une grande réinvention coopérative. Le second, homme politique très impliqué dans la transformation écologique, a apporté une note d'espoir avec la possibilité de mettre en œuvre une expérience démocratique de réorientation écologique des territoires.

Retrouvez le programme complet de cette 44e rencontre nationale des agences d'urbanisme à Clermont-Ferrand [en cliquant ici](#).

Réunis jusqu'à vendredi

Ces temps de réflexion, avec des tables rondes de haut niveau, étaient entrecoupés des prestations de danseurs contemporains. Preuve ultime que l'émotion figure au menu de cette 44e rencontre : elle s'invite même à table puisque les repas en commun ont également été pensés comme des expériences. Ce jeudi soir, les sensations pourraient atteindre leur acmé avec une proposition de transe collective par Frank Micheletti et sa compagnie Kubilai Khan.

Ce jeudi, la journée est consacrée aux visites sur le terrain, pour mettre les mains dans le cambouis du concret et du quotidien, entre Thiers, Lezoux, Vichy, Clermont-Ferrand, Aubière ou Châtel-Guyon. Enfin, vendredi matin, la session plénière de clôture sera probablement le moment le plus institutionnel de ces ambitieuses rencontres.

Fabrice Mina